

« Promouvoir la contraception c'est garantir un meilleur avenir des jeunes »

Dialogue entre les jeunes et les parties prenantes du Partenariat de Ouagadougou

Contexte General

En 2011 lors du lancement du PO, le taux de prévalence contraceptive (TPC) moyen pour les 9 pays se situait à environ 12% avec des besoins non satisfaits (BNS) de l'ordre de 24%. Cinq années après, bien que les TPC aient augmenté dans tous les 9 pays, on constate néanmoins que dans plusieurs pays les besoins non satisfaits sont également en augmentation, pendant que l'indice synthétique de fécondité reste relativement stable. Ce qui pourrait entrainer une stagnation future du TPC si rien n'est fait pour changer les représentations sociales auprès des populations, en matière de contraception et de planification familiale.

A partir de ces constats, il est donc important d'investir sur une création de la demande qui tiendrait compte des contraintes socio-culturelles des pays du PO. Susciter la demande de la contraception au sein des populations contribuerait ainsi aux changements des représentations sociales en matière de PF ; tant du côté de la demande que de l'offre de services chez les populations et chez les jeunes (jeunes filles, jeunes garçons et jeune mariés) en particulier.

Présentation de la Session Parallele : Dialogue entre les jeunes et les parties prenantes du PO

Cette session parallèle collectera l'avis des jeunes sur les services de planification familiale dans les pays du PO : accessibilité, cout, sensibilisation... une variété de mécanismes pour atteindre les jeunes avec des services de planification familiale, basés sur les expériences sur le terrain. En effet, les jeunes sont de plus en plus au cœur du travail des partenaires OP, mais ils ont aussi des besoins et des attentes différents de ceux d'autres groupes.

Les objectifs spécifiques de la session sont les suivants:

- Recueillir les avis des jeunes et leurs expériences sur les services de planification familiale
- Instaurer un dialogue avec les parties prenantes : société civile, bailleurs, agence de mise en œuvre visant à adresser les challenges identifiés par les jeunes

Format de la session:

La session se déroulera sous la forme d'un « talk show » entre les parties prenantes du PO, avec des questions et des discussions ultérieures (il appartiendra au modérateur de décider si des questions et des discussions doivent être tenues en fonction du temps alloué à la session qui durera 90 minutes).

Photos et Bios des intervenants:

	<p>Dr Didier Mbayi Kangudie est médecin avec un diplôme en santé publique. Il a plus de 20 ans d'expérience en travail clinique et santé publique et mondiale. Son expérience a été acquise en Afrique Centrale (RDC), en Afrique australe (Namibie) et en Afrique de l'Ouest (plusieurs pays) travaillant au sein d'agences gouvernementales, d'organisations religieuses, d'ONG internationales et d'agences de bailleurs.</p>
	<p>M. Jonas Kindafodji, est Jeune Ambassadeur pour la SR/PF au Bénin. Il a contribué à l'amélioration de la SSRAJ de son pays à travers plusieurs actions de sensibilisations, de renforcement de capacités, et de discussions de haut niveau. Aujourd'hui, il est VOLONTAIRE à l'UNICEF-Bénin, où il assure la coordination des activités JEUNES dans le cadre du lancement de la CAMPAGNE TOLERANCE ZERO aux violences faites aux enfants y compris le Mariage des enfants au Bénin : une initiative de l'UNION AFRICAINE.</p>
	<p>Marius W. de Jong est conseiller en santé à l'Ambassade des Pays-Bas au Bénin. Médecin et économiste en santé, il a plus de 40 ans d'expérience en Afrique de l'Ouest et de l'Est, dans les systèmes de santé nationaux, avec l'UNICEF et dans plusieurs ambassades des Pays-Bas. Dr De Jong est soucieux de remettre le monde actuel à une nouvelle génération avec de véritables opportunités de faire quelque chose de mieux pour tous.</p>
	<p>Cheick Elh. Oumarou Mahaman Bachir, est théologien - islamologue, Président du Bureau Régional des leaders religieux de la Coalition des OSC/PF de Niamey. Il est diplômé de l'Université Al-Azhar du Caire (Égypte) et de l'Université Islamique de Say (Niger).</p>